

Le private equity marque des points

Ces dernières années, la Suisse a cherché à améliorer ses conditions-cadre, dans le but d'attirer une activité financière qui lui faisait presque totalement défaut par rapport à d'autres places telles Londres ou le Luxembourg: la gestion de fonds d'investissement. Aujourd'hui, la réputation des hedge funds n'est plus ce qu'elle était, même si certains d'entre eux, bien gérés, ont tenu toutes leurs promesses. En revanche, le capital-risque et le capital-investissement, eux, offrent d'excellentes opportunités.

Certes, en 2008, selon les chiffres qui viennent d'être publiés par le European Private Equity & Venture Capital Association (EVCA), les investissements ont chuté de 28%, pour s'établir à 54 milliards d'euros. Cette baisse est largement due à la diminution des mega buyouts, ces énormes opérations d'acquisition par emprunt que l'on a connues ces dernières années, qui ont chuté de 40%, tant en nombre qu'en valeur. Le nombre d'entreprises financées grâce au private equity a, lui, baissé d'un cinquième.

Beaucoup plus réjouissant, durant la même période, les investissements dans les start-ups et jeunes pousses ont augmenté de 15% en nombre et de 7% en valeur. Quant au capital-développement, il a presque doublé en 2008! Tout n'est donc pas noir dans l'industrie des fonds d'investissement. Au contraire, échaudés par la chute de l'immobilier, des bourses, des fonds spéculatifs et les affaires Lehmann ou Madoff, les investisseurs recherchent à nouveau aujourd'hui des placements dont ils peuvent estimer la qualité et la valeur réelle, à un prix attractif. La prise de participations dans le capital de petites et moyennes entreprises non cotées répond parfaitement à ces exigences.

Les opportunités ne manquent pas. Avec l'assèchement des crédits bancaires, de nombreuses PME disposant d'excellents produits ou

de projets prometteurs sont à la recherche de fonds pour financer leur croissance ou leur transmission.

Le moment est d'autant plus opportun pour investir dans le private equity que les valorisations, qui s'étaient envolées entre 2005 et 2007, ont fortement baissé. Les opérations sont réalisées aujourd'hui à un prix plus abordable, gage d'un meilleur retour sur investissement.

Et le risque? Comme dans tout investissement le risque existe mais il est quantifiable, si les investisseurs choisissent des entreprises qui ont une croissance forte et un solide potentiel de développement, grâce à des produits innovants. En outre, les fonds spécialistes de ce type d'opérations ont les compétences et l'expérience pour sélectionner les meilleurs projets, dont ils assurent également le suivi.

Enfin, si le private equity procure un rendement élevé pour les investisseurs, il est également favorable aux entreprises et à leurs employés. Selon une étude récente, les entreprises accompagnées par des capital-risqueurs connaissent une croissance plus robuste et leurs dirigeants sont plus confiants que les autres sur leur capacité de résistance aux turbulences de l'économie.

Malgré la crise qui a suivi l'éclatement de la bulle technologique, les sociétés financées par du capital investissement ont ainsi assuré, de 2000 à 2004, une croissance de l'emploi de 5,4%, un taux huit fois supérieur à la création d'emplois dans l'économie traditionnelle (0,7%).

En ces temps de fort ralentissement économique, le private equity offre donc des opportunités, à la fois pour les entreprises, pour les investisseurs et pour la région lémanique.

GILLES-EMMANUEL TRUTAT
Capital Système Investissements



LE PRIVATE EQUITY PROCURE UN RENDEMENT ÉLEVÉ POUR LES INVESTISSEURS. IL EST ÉGALEMENT FAVORABLE AUX ENTREPRISES ET À LEURS EMPLOYÉS. LE MOMENT EST VRAIMENT OPPORTUN POUR LE CAPITAL-RISQUE.